LE CHEMIN DE FOI DE SIMON PIERRE

Par Alain Roustan

Le chemin de foi de Simon-Pierre à travers six événements relatés dans l'Evangile

Bibliographie
La Bible : *- Les références de la Bible figurent en bas de page de chaque séquence*
Autres livres : *- Joseph RATZINGER, Jésus de Nazareth, Paris, Flammarion, 2007, p.315 à 346*
- Mauro-Giuseppe LEPORI, Simon appelé Pierre, sur les pas d'un homme à la suite de Dieu, Paris, Parole et Silence, 2007, 133 p.

I. Appel de Simon

Jésus passe le long de la mer de Galilée.
Il voit, dans sa barque, Simon le pêcheur, avec son frère André, en train de pêcher.
Jésus les appelle :

« Venez à ma suite et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes».
Et aussitôt laissant là leurs filets, ils le suivirent.

Voyons les traits importants dans cet appel :

D'abord, c'est Jésus qui a l'initiative. Il appelle le premier.

Ensuite, c'est dans la vie de tous les jours, sur son lieu de travail que Jésus vient à la rencontre de Simon. Son métier c'est pêcher du poisson.

Pourquoi les appelle-t-il ? Il leur propose une mission :
« Pêcher des hommes » voilà une expression bien curieuse.
Jésus n'hésite pas à faire un jeu de mots.
Comment peut résonner ce genre de parole dans la tête de pêcheurs professionnels ?

Ce qui est frappant, aussi, dans cet appel : c'est son efficacité
Pour Marc, la réponse de Simon est immédiate.
« Laissant tout, il le suivit. »
C'est l'efficacité souveraine de la Parole de Dieu.
Simon ne pense-t-il pas aux paroles du psaume qu'il entend à la synagogue:

> ***« Le Seigneur a fait les cieux par sa parole,***
> ***L'univers, par le souffle de sa bouche.***
> ***…***
> ***Il parla, et ce qu'il dit exista».***

Dieu prend l'initiative de m'appeler. Il m'appelle à quoi ?
Et, quelle est ma réponse ?

Mc 1,16-18 / Mt 4,18-20 / Lc 5,1-11 / Ps 32(33), 6 ; 9

LE CHEMIN DE FOI DE SIMON PIERRE

Par Alain Roustan

II. Changement de nom

Peu de temps après, Jésus regarde Simon et lui dit :
« Tu es Simon, le fils de Jean, tu t'appelleras Céphas – ce qui veut dire Pierre -. »

Jésus se donne le droit et la liberté d'appeler Simon d'un autre nom.
Pourquoi changer de nom ?
Un appel à devenir autre ? Mais quel autre ?
Comment changer ?
Et en plus, devenir autre, tout en restant lui-même ?
Mais pourquoi, Seigneur, doit se demander Simon ?

Ne pense-t-il pas à ce moment là à Abram que le Seigneur appelle Abraham lorsqu' il conclue son alliance et le ***« fait père de la multitude »*** (Gn 17, 5) ?
à Saraï, la femme d'Abraham qui devint Sara, ***« mère des rois »***, lorsque le Seigneur lui promet un fils, Isaac (Gn 17, 15)?
à Jacob, que le Seigneur renomme Israël, i.e. ***« fort contre Dieu »,*** après avoir lutté avec lui toute la nuit, au gué du Yabboq, alors qu'il retourne au pays de Canaan (Gn 32, 28)

Un changement de nom, c'est un changement de destinée.
Alors, quelle nouvelle destinée attend Simon ?

Simon doit se contenter pour l'instant du regard de Jésus,
Pas une explication, rien sur son futur.
Pourquoi devenir un roc, une pierre ?
Il l'apprendra plus tard …

Et si Jésus me demandait de changer de nom….

Jn 1,40-42 / Mc 3,16 / Gn 17,5s / Gn 17,15-16 / Gn 32,23-29

III. Confession de foi de Pierre

Les mois passent. Pierre et les disciples suivent Jésus dans tous ses déplacements.
Un jour, chemin faisant, dans la région de Césarée de Philippe, région des sources du Jourdain, Jésus les surprend avec une drôle de question :

« Qui suis-je, au dire des gens ? »

Et chacun des disciples donne une réponse :
« Jean Baptiste pour les uns, Elie pour les autres, ou encore Jérémie ou un des prophètes ».
Reconnaître en Jésus, un grand prophète, c'est déjà un premier pas dans la foi.

Aussitôt, Jésus leur lance une autre question :

« Pour vous, qui suis-je ?»

Les disciples restent cois.
Alors, Pierre prend la parole et sa réponse retentit comme un coup de canon :

« Toi, tu es le Christ »

Voilà enfin une profession de foi sans équivoque.
Un seuil irréversible est franchi.

Jésus de Nazareth ne peut être réduit à un homme comme les autres,
Il n'est pas un célèbre guérisseur aux talents surprenants,
Il n'est pas assimilable au visage de prophète qu'il offre pourtant.

Il est le ***Christ, le Messie de Dieu, le Fils du Dieu vivant***

C'est la messianité de Jésus qui est proclamée ici.

Sa filiation divine, déjà proclamée lors du baptême de Jésus, reprise uniquement par Matthieu, est difficile à entendre.

Dans ces mots, on sent vibrer l'attente d'un tournant, une espérance et une peur.

Dans ces paroles prophétiques de l'Ancienne Alliance se concentre la foi de Pierre encore balbutiante car nous ne sommes qu'au tout début de la montée vers Jérusalem, qui va conduire à la Croix, à la Résurrection et à la Nouvelle Alliance.

Aujourd'hui que répondrions-nous à la question redoublée de Jésus ? Le range-t-on dans une catégorie parmi les grands maîtres spirituels, avec Socrate ? Bouddha ? Confucius? Ou bien est-il pour nous l'Unique qui n'entre dans aucune catégorie ?

Mc 8,27-30 / Mt 16,13-16 / Lc 9,18-21

IV. <u>Transfiguration</u>

Six jours après, Jésus amène Pierre sur une haute montagne avec Jacques et Jean. Voilà le trio des grands événements.

Pourquoi une montagne ? Dans la Bible, elle est toujours le symbole comme lieu d'élévation, comme lieu de libération du fardeau de la vie quotidienne, comme lieu de la proximité de Dieu.

« Et il fut transfiguré devant eux » dit avec une grande simplicité Marc.

Le Maître se trouve métamorphosé aux yeux des disciples.

Pierre et ses deux compagnons sont bouleversés par la grandeur de l'apparition, par le spectacle exceptionnel qui s'offre à eux :

Jésus en Gloire, Jésus, Lumière de lumière.

Pierre ne savait pas que dire, mais comme à son habitude, cela ne l'empêche pas de parler :

« Rabbi, il est heureux que nous soyons ici ; dressons trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie »

Pierre veut prolonger le bonheur qu'il éprouve en installant des tentes.

Son réflexe n'est-il pas trop humain ?

Saisit-il toute la signification profonde de l'événement qu'il lui est donné de vivre. Il tente d'apprivoiser un phénomène divin qui lui échappe…

Alors, ***« Survint une nuée ».***

La même qui guide le peuple élu dans sa difficile marche au désert et qui apparaît, comme signe de la présence de Dieu, au-dessus de la tente de la Révélation, celle qui contient l'Arche d'Alliance.

Elle dit la présence de Dieu aux hommes, présence à la fois cachée et révélée.

C'est bien le cas ici où Dieu délivre son message à Pierre et à ses deux compagnons :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé : Ecoutez le »

La voix divine rappelle la filiation divine de Jésus que Pierre et ses compagnons ont du mal à entendre.

Sur quoi porte cette brève invitation : **« Ecoutez-le »** ?

Sans nul doute sur l'annonce de sa souffrance, de sa mort et de sa résurrection que Jésus vient de leur dévoiler pour la première fois, car Pierre et les autres refusent cette annonce.

La voix céleste engage les disciples à poursuivre leur chemin, dans la foi, jusqu'à la découverte de l'identité plénière de Jésus.

En voyant l'anticipation de la Parousie, retour de Jésus en Gloire, Pierre entre progressivement dans la profondeur du mystère de Jésus.

Il faut redescendre de la montagne et revenir à la normale.

S'accapare-t-on Dieu ? S'installe-t-on ? N'est-on pas seulement de passage ?

Lc 9,28-36 / Mt 17,1-9 / Mc 9,2-10 / Ex 40,34-28

V. <u>Reniement</u>

Sans aucun doute, Pierre a du mal à ***« écouter ».***

Jésus annonce à plusieurs reprises que son heure est arrivée. Pierre semble sourd à cette annonce et il n'est pas le seul.

Devant ces perspectives tragiques dévoilées par le Maître, Pierre se débat comme un furibond.

Au jardin de Gethsémani, il veut empêcher l'arrestation de Jésus. Il dégaine une épée et blesse un soldat.

Puis, c'est la fuite.

Mais Pierre se souvient qu'il avait promis de le défendre.

Avec Jean, il se rend au palais du grand prêtre. Jean peut entrer le premier – il a ses entrées au palais.

Pierre peut le suivre dans la cour.

Il est reconnu par une portière :

« Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen » lui dit-elle.

« Je ne comprend pas ce que tu dis » bredouille Pierre.

Une autre s'approche de lui et crie :

« En voilà un qui était avec Jésus le Nazaréen »

Découvert par tous, Pierre rétorque :

« Je ne connais pas cet homme »

Et les autres accusateurs d'ajouter :

*« **Il a l'accent galiléen, il a coupé l'oreille de Malchus, il était dans le jardin avec le Rabbi »***

Pierre hurle une dernière fois :

« Je ne connais pas cet homme »

Alors Jésus, enchaîné au milieu des gardes, se retourne et fixe son <u>regard</u> sur Pierre.

Un instant ? Le temps d'un instant ?

Mais que dure un instant sous le regard de l'Eternel ?

Les mots de ce reniement se réverbèrent comme un écho dans les yeux pleins d'amour et de souffrance du Maître.

Ils retombent dans le cœur de Pierre comme du sel sur une plaie.

LE CHEMIN DE FOI DE SIMON PIERRE

Par Alain Roustan

Non, ce ne sont pas les Juifs, ce ne sont pas les Romains qui blessent Jésus en cette nuit, mais lui, Pierre.

Et le coq chanta.

Jésus n'était plus là.

Pierre pleura.

Et moi, quels sont mes reniements ?

Mc 14,66-72 / Mt 26,69-75 / Lc 22,55-62 / Jn 18, 15-18 ; 25-27

VI. Déclaration d'amour

Après avoir passé quelques temps à Jérusalem, Pierre et certains disciples retournent en Galilée. Ils reprennent leurs activités habituelles. S'attendent-ils encore à rencontrer le Seigneur qui s'est déjà montré à eux au Cénacle ?

Un jour, Pierre s'en retourne au lac. Les autres le suivent.
Alors qu'ils rentrent bredouilles de cette pêche, un étranger les interpelle de la rive. Il les invite à venir manger avec lui.

C'est Jean qui reconnaît, le premier, cet étranger.

« C'est le Seigneur » dit-il à Pierre.

Le repas terminé, le Seigneur fixe son regard sur Pierre et l'interpelle :

« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? »

Pierre s'attendait à tout, sauf à une telle question. Ne s'attendait-il pas plutôt à des reproches, à une correction suite à son reniement ?

Non, rien de tout cela.

Jésus mendiait son amour.

Jésus n'avait pas besoin d'être libéré avec l'épée de ceux qui l'avaient enchaînés, ni des Juifs, ni des Romains.

Jésus avait besoin d'amour, de son amour.

Pierre lui répond : ***« Oui, tu sais que je t'aime. »***

Et Jésus ajoute une simple demande : ***« Fais paître mes agneaux ».***

Jésus questionne à nouveau Pierre : ***« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? »***

Mais pourquoi cette question, une 2e fois ? Ai-je mal répondu ? Ne suis-je pas assez sincère ? Comment croire que Jésus a besoin de mon amour ? Se demande Pierre.

Pierre répond à nouveau au Seigneur : ***« Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime ? »***

Et Jésus ajoute encore une fois : ***« Sois berger de mes brebis »***

Jésus le questionne une troisième fois : ***« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu, »***

Toujours la même question. Pierre ne comprend pas. Pourquoi me demande-t-il trois fois ? Parce que je l'ai renié, je ne l'ai pas reconnu trois fois ? Pourquoi ne me croit-il toujours pas ? Mais s'il ne me croit pas pourquoi me demande-t-il d'être le berger de ses brebis ?

Tout attristé, Pierre répond à nouveau en complétant sa réponse :

« Seigneur, toi qui sais tout, toi, tu sais que je t'aime. »

C'est la dernière fois, Pierre est maintenant certain que Jésus croit à son amour et même qu'il y croit depuis le premier jour qu'ils se sont rencontrés sur cette plage.

LE CHEMIN DE FOI DE SIMON PIERRE

Par Alain Roustan

Mais c'est seulement à ce moment, après trois années vécues ensemble, après l'avoir renié et abandonné que Pierre découvre que Jésus a besoin de son amour, que Jésus, Fils de Dieu, celui qui a vaincu la mort, est assoiffé de son amour.

« Fais paître mes brebis » lui répète une dernière fois Jésus.

Pierre comprend que sa mission ne fait qu'un avec la question de Jésus. Sa seule mission à remplir, c'est celle d'aimer Jésus le Christ, de répondre à sa soif d'amour et d'y répondre tout pécheur qu'il est, tout pauvre qu'il est.

Et, en partant, Jésus ajoute:

« Suis-moi »

Jn 21, 1s